

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES, PERTE DE GROS MARCHES DE LA SAR, DETTES

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE ITOC

Abdoulaye Diao patron de l'entreprise Ito SA, traverse de sérieuses difficultés financières. A lui seul, il avait mis sa main, de manière exclusive, au secteur de l'énergie, sous Senghor, sous Diouf et sous Me Wade. Mais, aujourd'hui, il fait face à la concurrence du jeune sénégalais Khadim Ba, qui a acquis des actions dans la société privée SAR. Cela a permis d'opérer des changements dans le fonctionnement de la SAR, sous la direction de Serigne Mboup, qui a imposé un code de conduite axé sur la transparence dans la passation des marchés.

LIRE EN PAGES 11 ET 12



Abdoulaye Diao dit Baba Diao
Président Directeur Général de Ito SA



Khadim Ba, Président Directeur Général de Locafrique

- Ito SA vendait son butane avec un surplus de 30 dollars sur chaque tonne, au détriment du contribuable sénégalais.
- Le Gouvernement dessaisit Ito SA de 50% des besoins du pays au profit des distributeurs.
- Ito Shipping traîne des arriérés de paiement au Port de Dakar.
- Petit à petit, la SAR retrouve sa santé financière.
- Der Mond fait économiser à la SAR plus de 4 milliards 560 millions de FCFA après l'appel d'offres sur le brut.

POUR LA RÉUSSITE DE LA ZLECAF

La Cnuced prône une simplification des règles d'origines des produits

Alors que différents pays africains ont ratifié l'accord sur la Zone de Libre-Échange continentale, dont l'une des principales rencontres a été faite à Dakar (Sénégal), au mois de mai 2018 dernier, l'Organisation des Nations-Unies (ONU), veut un assouplissement des règles d'origine pour réussir cette initiative. Car, elles (ces règles) vont permettre aux biens de circuler au sein de la zone, selon la Conférence des Nations-Unies pour le commerce et le développement (Cnuced).

La Conférence des Nations Unies pour le Commerce et le Développement (Cnuced) prône une simplification des règles d'origine des produits africains. Considérés comme des critères permettant de déterminer le pays d'origine d'un produit, les règles d'origines sont le « passeport » qui permet aux biens de circuler en franchise de droits à l'intérieur d'une Zone de libre-échange (ZLE) à condition que ces biens soient considérés comme originaires de cette zone. Ces règles pourraient jouer un rôle décisif dans la réussite de la Zone de libre-échange continentale africaine (Zlecaf) qui est entrée en vigueur en mai, estime la Cnuced.

Il s'y ajoute que ces règles d'origine pourraient changer la donne pour le continent africain, à condition qu'elles soient simples, transparentes, favorables aux entreprises et prévisibles, selon le dernier Rapport 2019 de la Cnuced sur le développement économique en Afrique.

«La Zlecaf marque une étape décisive dans l'histoire de l'intégration régionale du continent et devrait en-

traîner des gains importants. Ce sont toutefois les règles d'origine qui détermineront si la libéralisation préférentielle du commerce dans le cadre de la Zlecaf pourra changer la donne dans l'industrialisation de l'Afrique», a déclaré le Secrétaire général de la Cnuced, Mukhisa Kituyi, dans un communiqué publié mercredi dernier.

Pour M. Kituyi, «Il y a beaucoup de volonté politique derrière cet accord et c'est une occasion de stimuler le commerce interafricain et surtout d'augmenter la cohérence entre les politiques commerciales et industrielles du continent», a expliqué Giovanni Valensisi, Économiste à la Division pour l'Afrique de la Cnuced dans un entretien accordé à Onu Info. «Et en stimulant surtout le secteur industriel, cet accord pourrait favoriser la diversification des économies africaines».

Pour la période 2015-2017, en se référant aux données de la Cnuced, la part du commerce intracontinental ne représente actuellement que 15% en Afrique, contre environ 47% en Amérique, 61% en Asie et 67% en



Europe, mais la Zlecaf pourrait tout changer. Si l'accord de libre-échange est pleinement mis en œuvre, le produit intérieur brut de la plupart des pays africains pourrait augmenter de 1 à 3 % une fois tous les droits de douane supprimés, selon les estimations de l'agence onusienne basée à Genève.

Vers une «forte croissance» du commerce intra-africain

Cette simplification des règles d'origine se justifie du fait que le commerce inter-africain connaît un essor considérable. A en croire toujours le rapport de la Cnuced, l'entrée en vigueur de la Zlecaf devrait donner un coup de fouet au commerce intra-africain, qui devrait progresser de 33% après la suppression complète des droits de douane, ce qui permettra d'attirer de nouveaux investissements intra africains et de créer des débouchés qui favoriseront l'industrialisation de l'Afrique grâce au développement

des chaînes de valeur régionales.

Toutefois, si la libéralisation préférentielle du commerce n'était pas confortée par des règles d'origine bien conçues et appliquées, bon nombre de ces gains pourraient être minorés. La libéralisation préférentielle du commerce est la raison d'être d'une zone de libre-échange (ZLE), dans laquelle les pays membres suppriment les droits de douane et les contingents à l'importation sur la plupart des biens qu'ils échangent entre eux afin de conférer un avantage concurrentiel aux entreprises de la ZLE.

La Cnuced souligne, par ailleurs, «pour bénéficier de ces préférences, les entreprises de la ZLE doivent toutefois satisfaire aux prescriptions relatives aux règles d'origine. Ces prescriptions définissent les conditions que les entreprises doivent remplir afin de prouver que leurs marchandises proviennent de la ZLE et sont donc admises à bénéficier d'un traitement préférentiel au

sein de cette zone». A ce propos, M. Kituyi dira : «Les règles d'origine, en tant que pierre angulaire de la mise en œuvre effective de la libéralisation préférentielle du commerce, sont le moyen indispensable de rendre toute ZLE opérationnelle et revêtent une importance vitale pour les PMA africains, à qui elles offrent des possibilités de développer leurs échanges».

Le document de la Cnuced a, aussi, souligné qu'il est important de permettre aux pays les moins diversifiés ou les plus petits d'avoir un meilleur accès aux marchés, «justement pour s'assurer que tout le monde puisse bénéficier de cette étape historique qu'est l'accord de libre-échange continental», explique M. Valensisi. Selon l'économiste, l'accord, sur le long terme, pourrait apporter des bénéfices significatifs pour les pays africains et rallier ces derniers à l'Agenda 2063.

Amadou KA

MESSAGES CONTROVERSÉS SUR TWEETER

Le réseau social met en garde les responsables politiques

Les nombreux cas de dérives qui sont notés dans les réseaux sociaux, ne sont pas seulement commis par des usagers communs. Les moyens modernes de communication comme «Whatsapp», «Facebook», «Twitter», «Instagram», entre autres, sont aussi des plateformes dont se servent des personnalités politiques influentes du monde pour livrer leurs messages. Des messages qui, souvent, renferment des contenus controversés. Ce qui a poussé le groupe de «Twitter» à prendre une décision pour mettre en garde les responsables politiques qui violent ses règles, notamment, de par leurs messages «haineux» ou incitant à la violence.

Donald Trump a récemment utilisé «Twitter» pour avertir les personnes tentées d'immigrer dans son pays sans respecter les règles. Des personnalités politiques, à l'instar du président des États-Unis, adepte des messages très souvent controversés pour leurs contenus «haineux», ont obligé les responsables de ce réseau social à modérer leurs tweets. C'est le jeudi dernier, 27 juin 2019, que Twitter a décidé de durcir le ton contre les publications de responsables politiques qui violent ses règles, quand ils incitent par exemple à la violence. On peut dire donc que ces mesures ciblent principalement les leaders po-



pulistes comme Donald Trump, connu pour ses sorties burlesques via Twitter.

Pour mener cette opération à bon terme et obliger les concernés à respecter les règles, le groupe Twitter informe que les tweets concernés seront précédés d'un message expliquant qu'ils contreviennent aux règles du réseau social ? Toutefois, la diffusion de ces messages est reconnue être «l'intérêt du grand public», détaille le groupe dans un post de blog. Cette mesure se justifie, en outre, à en croire la communication de Twitter par le fait que «participer au débat public inclut de fournir la possibilité à chacun de parler des

sujets qui leur tiennent à cœur; cela peut être particulièrement important quand il s'agit de responsables gouvernementaux ou politiques».

Les dirigeants des différents pays du monde exercent une certaine influence auprès des populations. A ce propos Twitter rappelle qu'«en raison de leur position, ces responsables ont une influence énorme et disent parfois des choses qui peuvent être considérées comme controversées ou invitent au débat et à la discussion». Par ailleurs, le groupe note qu'«il existe certains cas où il est dans l'intérêt du public d'avoir accès à certains tweets,

même quand ils contreviennent normalement à nos règles», souligne le réseau social.

Twitter, pour réussir cette opération entreprise depuis le 27 juin, informe aussi qu'une autre mesure sera prise en ce sens. Elle consistera, selon le réseau social, en plus d'un avertissement, Twitter à la réduction de la visibilité des tweets concernés sur son réseau social. Ces messages, informe le groupe, ne pourront notamment pas apparaître dans les modes programmés pour censurer les contenus à caractère sensible.

La nouvelle règle de Twitter s'appliquera aux responsables gouvernementaux, aux élus et aux candidats à une élection ou à un poste gouvernemental ayant plus de 100 000 abonnés. Il faudra aussi que le compte ait été certifié par Twitter. Une décision qui sera, si l'on en juge le nombre d'abonnés de Twitter, étendue dans presque tous les quatre coins du monde. Même si le gouvernement du Sénégal est loin de compter 100 mille personnes, il faut s'attendre à ce que la mesure du réseau social lui soit applicable.

Ces mesures, qui s'appliquent aux tweets diffusés dès jeudi 27 juin mais pas aux messages antérieurs, sont annoncées au lendemain d'une nouvelle salve d'attaques du président américain à l'encontre du réseau social, qu'il accuse de le censurer. «Ils empêchent les gens de me suivre sur Twitter, et j'ai donc beaucoup plus de mal à faire passer mon message», avait-il dénoncé sur la chaîne Fox Business.

A. KA (Avec AFP)

MANIFESTATION AVORTÉE DU VENDREDI

La plateforme «Aar Li Nu Bokk» dénonce la mauvaise foi du préfet de Dakar

Le mouvement citoyen de lutte pour la transparence dans la gestion des ressources naturelles du Sénégal n'a pas tenu sa manifestation prévue hier à la place de la nation. La faute, selon le coordonnateur de Y en a marre, à un double jeu des autorités de la capitale qui a fini par interdire la tenue de leur manifestation par le biais de quelques manipulations politiques.

Les forces de l'ordre ont surement poussé un gros ouf de soulagement hier. Les membres de la plateforme «Aar li nu bokk» qui avaient appelé à une manifestation à la Place de la Nation (Ex Obélisque) n'ont pas bravé l'interdiction préfectorale pour un nouveau vendredi de protestation en décidant de sursoir à leur marche. Cependant, ils ont dénoncé une manipulation ainsi qu'une mauvaise foi du préfet de Dakar ayant conduit à l'interdiction de leur marche pacifique. La demande a été faite par Aliou Sané, coordonnateur du mouvement citoyen "Y'en a marre", lors d'un point de presse, tenu hier : «L'autorité a la responsabilité de veiller à ce que les organisations qui ont déposées dans les règles de l'art toutes leurs demandes à temps puissent être autorisées et encadrées. Et elle ne l'a pas fait. Nous nous ferons face à cette mauvaise foi des autorités».

Pour corroborer ses explications, le nouveau leader de "Y'en a marre" est revenu sur toute la semaine de la préparation de la marche prévue vendredi dernier. Selon ses dires, le lundi 24 juin, la plateforme «Aar Li Nu Bokk» a dé-

posé auprès du préfet de Dakar une demande d'autorisation d'une marche pacifique qu'elle prévoyait aux allées du centenaire de la commune de Dakar. «Quand notre collaborateur a déposé sa demande pour le mouvement, on lui a fait savoir qu'une autre organisation avait déposé une demande d'autorisation de marche pour le même jour et sur le même lieu. Notre émissaire a voulu vérifier la fiabilité de cette infirmation. Par la suite, sa demande a été reçue car en réalité, il n'y avait personne qui avait déposé une demande avant Aar Li Nu Bokk», a-t-il révélé.

Après la marche réussie de la semaine dernière, la plateforme qui revendique la transparence dans la gestion des ressources naturelles du Sénégal a décidé de remettre cela tous les vendredis pour inciter le gouvernement à renégocier les contrats qui ont été signés dans le cadre de l'exploitation future du pétrole et du gaz sénégalais. Mais pour ce vendredi, elle a été «approché, assure Aliou Sané, par des forces sociales regroupées dans des syndicats, soucieuses de s'identifier aux revendications de la plateforme Aar Li Nu Bokk». Ces dernières ont



prévu d'organiser elles aussi une marche le même jour que celle de la plateforme citoyenne. «Nous avons décidé d'unir l'organisation de nos événements après concertations. Nous avons expliqué tout cela au préfet de Dakar car on a voulu jouer franc jeu. Mais c'est en même temps que tous les Sénégalais que nous avons découvert la note interdisant la tenue de la marche» ajoute-t-il.

Le jeudi soir, le préfet de Dakar Alioune Badara Sambé avait donné une toute autre version dans un communiqué parvenu à la presse. L'autorité du département de Dakar a déclaré avoir «reçu quatre déclarations de manifestations toutes projetées pour l'après-

midi du vendredi 28 juin 2019 de la part de diverses personnes déclarant agir respectivement au nom d'un parti politique, d'un syndicat et de deux organisations citoyennes». Mais, relève le préfet, après instruction et menaces graves de troubles à l'ordre public corroborés par des appels à la défiance de l'autorité de l'État, par des risques d'infiltrations et d'affrontements entre camps opposés par des appels et injonctions de manifestations dont les buts déclarés sont sans aucun lien, «le préfet de Dakar informe les populations de sa décision d'interdire toutes ces manifestations, afin de garantir l'ordre public dans la capitale». 500 policiers et un important dispositif anti-émeute avaient été déployés dans la capitale pour parer à toute éventualité. Des opérations de dissuasion avaient aussi démarré depuis à travers un quadrillage du centre-ville.

Mais les manifestants sont loin d'être convaincus par les explications du préfet. Car selon eux, des forces favorables

au régime en place ont créé des plateformes avec l'ambition de mettre en place une tension entre les Sénégalais. Pour éviter tout problème, les syndicats ont décidé de sursoir à leur marche a expliqué le coordonnateur de Y en a marre, déduisant qu'«Ils ont dû constater que l'autorité a cherché à créer une confrontation entre des citoyens». Et «A travers notre acte du jour, nous leur montrons toute notre bonne foi et notre intention de ne point être à l'origine de troubles envers les citoyens. S'il y en a qui veulent semer de la violence dans le pays, ils ne passeront pas par la plateforme Aar Li Nu Bokk», assure Aliou Sané.

La plateforme Aar Li Nu Bokk appelle «les Sénégalais à manifester où qu'ils soient pour la justice et la transparence dans la gestion de nos ressources naturelles» et promet, lundi prochain, de lancer les manœuvres en vue de l'autorisation de sa prochaine manifestation qu'elle compte organiser, cette fois-ci, seule.

Lamine DIOUF

TOLLÉ AUTOUR DE «L'AFFAIRE AU PÉTROLE»

Le groupe parlementaire BBY dénonce une manipulation

A travers un communiqué dont "DakarTimes" a reçu copie, le groupe Benno Bokk Yaakaar de l'Assemblée Nationale affirme « avec force » que tous les contrats signés dans le cadre de l'exploration pétrolière et plus tard dans l'accord de coopération pour le développement du champ gazier Grand Tortue/Ahmeyim sont conformes aux lois en vigueur dans notre pays.



Tous les projets de lois afférents au secteur, présentés devant la représentation nationale, ont été votés à une large majorité, car ils garantissent le souci de transparence, l'implication du secteur privé local et la sauvegarde des intérêts supérieurs du peuple Sénégalais dans toutes ses composantes jusqu'aux générations futures indique le groupe parlementaire BBY dans un

communiqué rendu public hier. Pour eux, tout ce vacarme vient de groupes mal intentionnés qui cherchent à déstabiliser le pays.

«Depuis quelques semaines, des recalés du suffrage universel, des activistes politiques et des groupuscules de tout bord, font de l'agitation autour du pétrole et du gaz découverts au Sénégal et dont l'exploitation opti-

male permettra sans aucun doute de changer structurellement les bases de notre industrie tout en assurant à l'État central de ressources budgétaires additionnelles nécessaires à la prise en charge des urgences encore importantes de notre peuple, dans sa diversité sociologique et géographique», indixent Aymérou Gningue et Cie. Cette exploitation des ressources d'hydrocarbures assurera également, aux générations futures, la part qui est la leur dans cette manne dont la nature a doté le Sénégal ajoutent-ils tout en mettant en garde : «Les informations grotesques et calomnieuses portées par des forces obscures agissant pour des groupes de pression dont l'objectif principal est la déstabilisation du Sénégal afin de faire main basse sur ses ressources sont distillées à longueur de journée, installant parfois le doute dans la tête d'honnêtes citoyens ».

Ces députés de la majorité de marquer que «le Sénégal, à travers sa représentation nationale sera debout pour faire face à toutes tentatives de déstabilisation de nos institutions. La préservation de la paix et la garantie de sécurité pour notre pays sont les biens les plus chers que nous défendrons partout et en toute circonstance. La sécurité étant la première des libertés».

Yaye Moussou TRAORE

CULTURE MARAÎCHÈRE

Le Sénégal a exporté plus 3 milliards Fcfa de légumes frais en avril



APA - Les exportations de légumes frais du Sénégal au terme du mois d'avril 2019 se sont établies à 3,291 milliards de FCFA (environ 5,596 millions de dollars), a appris APA vendredi auprès de l'Agence Nationale de la statistique et de la démographie (ANSD).

Comparées à la même période de l'année 2018 où elles s'élevaient à 3,072 milliards de FCFA, ces exportations connaissent une hausse de 7,2% en valeur relative. Toutefois, par rapport au mois de mars 2019, ces exportations ont fortement baissé de 2,569 milliards de FCFA en valeur absolue et 43,8% en valeur relative.

Le Sénégal a un énorme potentiel en matière horticole. Selon la direction de l'horticulture du ministère de l'agriculture et de l'équipement rural, la production de légumes du pays s'est située à 1.202.288 tonnes au terme de l'année 2018 contre 1.083.399 tonnes en 2017, soit une hausse de 10,97%.

Massamba SALL

TECH

Google Maps nous préviendra si le bus ou le métro est plein



Et si nous adaptions notre trajet en fonction de la fréquentation des bus, des métros et des tramways pour optimiser notre confort ? Le projet paraît utopique, pourtant Google a bel et bien testé une fonctionnalité pour donner une indication sur la fréquentation des transports en commun de 200 villes dans le monde. Des utilisateurs ont participé aux tests de cette nouveauté pour entraîner l'algorithme et préciser lorsqu'il restait des places assises. Pour découvrir la fréquentation en temps réel d'un métro ou d'un autre transport en commun, il suffit de lancer une recherche d'itiné-

raire dans Google Maps. La mise à jour doit être déployée petit à petit. La firme s'est également intéressée à la ponctualité des bus. Combien de voyageurs se sont déjà agacés de ne pas voir arriver le leur, alors même qu'ils avaient pris leur précaution en estimant le temps de parcours via Google Maps ? La mise à jour comprendra désormais une prédiction sur l'arrivée imminente d'un bus. Une information dispensée grâce à un algorithme prenant en compte la circulation d'un bus donné, et pondérée par la circulation en temps réel.

TECH

Un robot volant alimenté par... l'énergie solaire

Avec ses cinq centimètres de long et un poids de 259 milligrammes, le RoboBee X-Wing ne peut pas embarquer de batterie. Et pourtant, cet insecte robotisé vole grâce des petits panneaux solaires.

Des chercheurs du laboratoire de microrobotique de l'université Harvard aux États-Unis ont publié dans Nature les détails de leur nouveau robot volant qui a la taille d'un insecte. Baptisé RoboBee X-Wing, il décolle en battant des ailes, s'inspirant du monde du vivant, et plus particulièrement des abeilles. Ce type de vol offre de nombreux avantages par rapport aux drones avec des ailes fixes ou quatre rotors, car il permet une plus grande manœuvrabilité pour se déplacer entre des obstacles ou dans des espaces confinés, et les ailes infligent moins de dégâts en cas de collision avec un objet ou une personne.

Créer des robots volants à l'échelle des insectes représente un défi de taille pour les chercheurs. Les matériaux utilisés doivent être robustes mais légers, et les actionneurs et batteries sont loin d'égaliser les capacités des tissus organiques. De plus, la reproduction par des algorithmes du vol et de la perception sensorielle des insectes est extrêmement complexe et toujours impossible encore aujourd'hui à mettre en œuvre, même avec un su-

perordinateur, alors qu'un cerveau d'insecte ne contient qu'un million de neurones.

Un robot qui pèse un quart de gramme

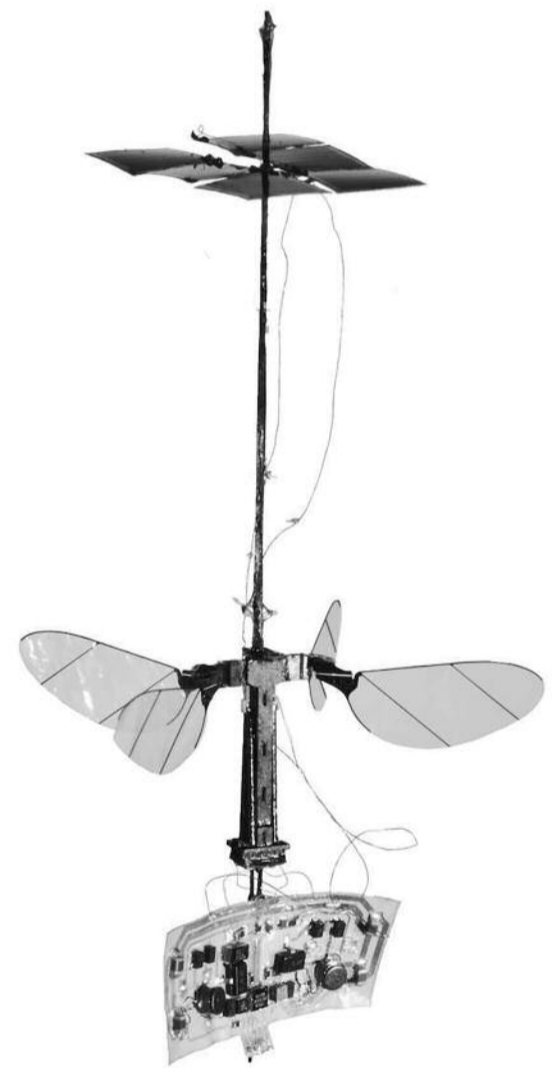
Le RoboBee X-Wing est minuscule, mesurant seulement cinq centimètres de long, avec un poids de 259 milligrammes. Un robot si léger ne peut évidemment pas soulever de batterie, qui ferait plusieurs fois son poids. Il est donc alimenté par des panneaux solaires qui pèsent chacun seulement 10 milligrammes.

Néanmoins, la lumière naturelle ne suffit pas à alimenter les actionneurs des ailes, qui utilisent une puissance électrique de 120 milliwatts pour battre à une fréquence de 200 hertz. Contrairement à d'autres robots qui sont alimentés grâce à un laser, ce petit robot se contente de quelques lampes, mais qui représentent tout de même une luminosité triple de celle du soleil. Les chercheurs travaillent sur un second modèle, d'une taille supérieure de 25 %, et qui ne nécessiterait « que » 1,5 fois la lumière solaire.

Un vol « soutenu » sans câble d'alimentation

Le robot a été conçu tout en longueur, avec les ailes au milieu, les panneaux solaires tout en haut, afin de ne pas perturber le flux d'air autour des ailes, et enfin la partie électronique en bas. Le centre de gravité de l'appareil se situe ainsi au niveau des ailes. La partie électronique ne contient pas de système de pilotage, et sert principalement à convertir le courant produit par les panneaux solaires afin de fournir les impulsions de 200 volts nécessaires pour les actionneurs des ailes.

Les chercheurs avaient jusqu'ici tenté de reproduire le mode de vol des insectes à l'identique, avec deux ailes, mais rencontraient des problèmes avec notamment le mouvement de lacet, la rotation autour de l'axe vertical. Le passage à quatre ailes en croix permet une meilleure stabilité. Le robot parvient ainsi à effectuer un vol soutenu de courte durée de manière complètement autonome, sans câble pour l'alimentation, ce qui est une première mondiale. Précisons tout de même qu'il s'agit de vol de l'ordre d'une seconde, avant qu'il ne s'écrase à cause de l'absence de système de pilotage.



TECH

Oppo dévoile la première caméra selfie intégrée sous l'écran



Présent au salon MWC de Shanghai, le fabricant chinois a dévoilé deux innovations pour ses prochains smartphones : un appareil photo caché sous l'écran et une messagerie qui fonctionne sans réseau Wi-Fi, 4G ou Bluetooth.

Les principaux fabricants de smartphone sont à Shanghai pour le Mobile World Congress (MWC) et Oppo en a profité pour dévoiler un prototype de son premier smartphone équipé d'un capteur photo situé sous l'écran. Il n'y a plus d'encoche, ni de trou dans l'écran, puisque l'objectif est caché sous la dalle. Son nom : l'USC pour Under Screen Camera.

Pour l'instant, le smartphone n'a pas de nom, ni de sortie prévue et il s'agit essentiellement d'une démonstration technologique de la part du fabricant chinois. Ce dernier a expliqué que la dalle utilisée est dans un matériau spécial qui permettrait de laisser passer la lumière, indispensable pour prendre des photos.

Les algorithmes se chargent de corriger les défauts

« Il comprend un module caméra personnalisé qui capture un maximum de lumière et du matériel "hautement transparent" qui améliore la transmission de la lumière à travers l'écran » explique Oppo, qui ajoute que des algo-

algorithmes sont mis à contribution pour la suppression du voile lié à l'écran et la balance des blancs. Ce qu'on constate aussi, c'est que lorsque l'appareil est activé, une bande noire apparaît et le fabricant explique que c'est pour éviter que l'objectif soit gêné par ce qui s'affiche sur l'écran.

Autre nouveauté dévoilée : le MeshTalk. Une technologie propriétaire qui permet de communiquer sans réseau (Wi-Fi, 4G, Bluetooth) avec des proches ou des collaborateurs, à condition qu'ils possèdent aussi un smartphone Oppo. Le fabricant assure qu'il est possible de s'appeler et de s'envoyer des SMS dans un rayon de 3 km. A priori, les pièces jointes ne sont pas concernées.

FORCES TERRESTRES

En attendant le blindé Serval « cyno », le 132e Bataillon cynophile de l'armée de Terre devient un régiment

En 1977, il fut décidé de regrouper le Centre d'instruction des formations vétérinaires de Compiègne, le 54e groupe vétérinaire de Tarbes et le 24e groupe vétérinaire de Suippes au sein d'une seule unité, en l'occurrence le 132e Groupement cynophile de l'armée de Terre [GCAT], par ailleurs héritier des traditions du 132e Régiment d'Infanterie [RI], qui s'illustra notamment durant les guerres de la Révolution et du Premier Empire ainsi que lors de la Première Guerre Mondiale.

Cette unité fut alors chargée de l'acquisition du « cheptel canin » au profit des trois forces armées et de la Gendarmerie. Mais, avec les besoins opérationnels allant crescendo, le 132e GCAT devint le 132e Bataillon cynophile de l'armée de Terre [Bcat]. Depuis, ce dernier est constamment sollicité pour les opérations extérieures auxquelles il fournit des équipes spécialisées dans l'appui cynotechnique au combat débarqué, l'appui aux opérations spéciales [Scaos], la sécurisation de sites et, enfin, la recherche et la détection d'explo-

sifs, d'armement ou de stupéfiants. Il en va de même pour les missions intérieures, comme Sentinelle. Là, le 132e Bcat déploie généralement des chiens détecteurs d'explosifs, afin de renforcer les dispositifs lors de grandes manifestations.

Actuellement, implanté à Suippes, où il dispose du plus grand chenil d'Europe, le 132e Bcat compte 600 militaires [et autant de chiens] répartis selon 5 compagnies [2 d'intervention, une de détection et recherche d'explosif, une de commandement et de logistique et une

de réserve] et 40 équipes déployées hors du territoire métropolitain. Or, le 1er juillet, cette unité va à nouveau changer d'appellation pour devenir le 132e Régiment d'Infanterie Cynotechnique [RIC].

«Ce changement dans la continuité, qui ne modifie pas le fonctionnement de l'unité au quotidien, permet de donner au 132e RIC la reconnaissance qu'il mérite par son engagement opérationnel », explique en effet l'armée de Terre.

En outre, ajoute-t-elle, le 132e RIC «sera intégré dans le programme Scorpion avec l'arrivée du 'Serval cyno' un blindé dédié qui permettra au personnel d'être totalement intégré dans la manœuvre interarmes».

Pour rappel, le « Serval » est un véhicule blindé multi-rôle léger [Vmbr-L] de 15 tonnes dont la conception a été confiée à Nexter et à Texelis. Disposant des mêmes



équipements que les autres véhicules du programme Scorpion [électronique, détecteurs de menaces, mitrailleuse télé-opérée et, évidemment le système d'information du combat - SICS], il pourra transporter jusqu'à 10 soldats dotés

du système «Fantassin à Équipements et Liaisons Intégrés» [Felin]. Selon la Loi de programmation militaire, 489 exemplaires – sur 978 – devront avoir été livrés à l'armée de Terre d'ici 2025.

OPEX

FORCES AERIENNES

L'aviation militaire russe veut une version "Gunship" de l'avion de transport An-12

Cela fait quelques décennies que l'US Air Force utilise des avions de type «Gunship», c'est-à-dire des appareils qui, initialement conçus pour faire du transport tactique, ont été transformés pour réaliser des missions d'appui au sol. Ainsi, lors de la guerre du Vietnam, elle utilisa le Douglas AC-47 «Spooky», c'est à dire un C-47 Skytrain armé de mitrailleuses GAU-2/M134 de 7,62 mm ou Browning AN/M2 de calibre .30-06 Springfield.

Ces appareils furent remplacés par des Fairchild AC-119G Shadow et AC-119K Stinger, puis par des AC-130 «Gunship». La dernière version en service, connue sous le nom de «AC-130J Ghost Rider» a une puissance de feu conséquente, avec un canon de 30 mm et un autre de 105 mm. En outre, cet appareil a la capacité de larguer des bombes GBU-39 ainsi que des missiles AGM-176 Griffin.

Visiblement, les Forces aérospatiales russes voudraient pouvoir disposer de tels appareils. En tout cas, c'est ce qu'affirme l'agence Tass, sur la foi d'une confidence faite par une source du «complexe militaro-industriel» à l'occasion du forum «Army 2019» qui se tient actuellement à Moscou.

Ainsi, il est question d'équiper un avion de transport An-12 de deux canons de 57 mm. Cet appareil sera d'abord utilisé comme «laboratoire volant» étant donné que ce projet est encore au stade expérimental, a indiqué l'interlocuteur de l'agence TASS.

Il serait aussi question d'armer cet appareil avec des lance-grenades automatiques et d'autres canons « de plus petit calibre ». En revanche, cette source n'a rien dit sur les éventuelles capacités ISR [intelligence, surveillance, reconnaissance] dont pourrait être doté cet avion russe de type «Gunship».

Par ailleurs, le choix de l'An-12 est logique dans la mesure où il fut le pendant soviétique du C-130 Hercules américain. En outre, cet ap-



pareil est déjà équipé d'une tourelle arrière recevant deux canons NR-23 de 23x115 mm pour son autoprotection.

Ce projet consistant à transformer un avion de transport pour des missions d'appui-feu

n'est le premier du genre en Russie. En 2015, il avait été évoqué l'existence d'un programme visant à modifier un Iliouchine Il-76MD «Candid», afin de lui permettre d'emporter des bombes sous ses ailes. OPEX

SURVEILLANCE

Un radar «invisible» pour les avions et les drones créé en Russie

Des ingénieurs russes ont créé et testé avec succès un radar passif baptisé «Tropa» qui, grâce à ses caractéristiques techniques, peut repérer des objets volant tout en restant «invisible» pour eux, a raconté à Sputnik le chef du bureau d'étude Planeta, Alexandre Petrov.

Un radar passif, qui a reçu le nom de «Tropa» (piste, en russe), a été élaboré et successivement testé par des ingénieurs du bureau d'étude Planeta qui fait partie du groupe russe RTI Systeme. «L'idée est simple: utiliser le reflet des tours de télévision et de

communication mobile. C'est-à-dire que le radar fonctionne à la réception et ne diffuse rien, ce qui signifie qu'il est silencieux et invisible. En revanche, nous pouvons obtenir des informations sur les objets volants qui nous intéressent», a expliqué Alexandre Petrov.

Parlant de l'utilisation du «Tropa», le développeur a souligné que lors des tests, le radar a intercepté le signal d'un avion qui avait été reflété par les tours de communication mobile locales. «Ce radar a déjà été testé avec succès à Tver [région Centre, ndr]. Nous avons reçu un signal reflété et nous avons suivi l'avion

lorsqu'il se trouvait au-dessus de la ville. Les clients potentiels s'y sont intéressés et il ne s'agit pas uniquement des forces de sécurité», a déclaré l'interlocuteur de l'agence.

Selon M.Petrov, des particuliers aussi voudraient acquérir le radar pour ainsi protéger leur vie privée. «Désormais, la sécurité est importante non seulement pour les grandes agences et les sociétés gouvernementales, mais également pour les particuliers. Il y a des gens riches qui ne veulent pas que des drones les surveillent et, pour cette raison, s'intéressent à notre création», a-t-il ajouté. Une vidéo présente le premier

essai de vol opéré par le drone furtif Kratos XQ-58A Valkyrie sur une base militaire américaine. Le drone furtif Kratos XQ-58A a été testé sur un terrain d'entraînement situé dans l'État de l'Arizona. Il a survolé la zone pendant 76 minutes, annonce la base aérienne américaine Wright-Patterson sur son site.

Un nouveau drone US «invisible pour les radars» capturé en vidéo

Selon les militaires américains, l'appareil, mis au point par le laboratoire de recherches de l'armée de l'air américaine en commun avec le groupe Kratos Defense & Security

Solutions, a été conçu pour doter l'armée d'un drone de combat suffisamment bon marché pour se permettre de le perdre au cours d'une opération militaire.

Le drone, de neuf mètres de longueur, est capable de couvrir une distance de 3.000 kilomètres et dispose de moyens de lutte radio-électronique ainsi que de quelques bombes de calibre réduit. Le drone devrait suivre encore cinq tests pour évaluer ses caractéristiques aérodynamiques ainsi que la fiabilité de ses systèmes de décollage et d'atterrissage, selon les militaires américains.

SPUTNIK

Can Egypte 2019 : Des Lions en chasse pour leur 1^{er} titre

MATCH SENEGAL KENYA (3ÈME J GROUPE C)

Comment les Lions se retrouvent dos au mur

Après avoir renversé la Tanzanie jeudi à l'occasion de la 2^{ème} journée de la phase de groupe, le Kenya peut rêver d'une qualification en huitième de finale de la Coupe d'Afrique des Nations. Une victoire contre le Sénégal lundi permettrait aux Harambee Stars d'atteindre cet objectif. Le Sénégal est donc averti. Ce match qui devrait être un simple match de galop prend ainsi des allures de finale.



L'équipe du Sénégal a l'art de se compliquer la vie. Quatre jours après leur victoire très propre (2-0) contre la Tanzanie lors de la première journée, les Lions ont concédé une défaite très amère contre l'Algérie jeudi dernier, dans ce qui était considéré comme étant le choc au sommet de la phase de poule. S'ils conservent toujours leur chance de qualification pour le second tour, les hommes d'Aliou Cissé ont tout de même laissé la première place du Groupe C aux Fennecs qu'ils ne précèdent désormais de

trois points. L'équipe du Sénégal fait ainsi preuve d'une fâcheuse inconstance.

Contre l'Algérie, les joueurs sénégalais ont été incapables d'aller chercher ne serait-ce qu'un score de parité face aux algériens. Incapables de faire trembler les filets du gardien Rais M'Boli, ils se sont systématiquement empalés sur une défense algérienne particulièrement héroïque, en dépit des nombreuses fautes commises. Incrédule, exaspérée par son propre manque de caractère, l'équipe du Sénégal a même

frôlé le pire lorsque le citizen, Mahrez, frappé par la déveine, et a manqué le cadre de Mendy.

Pour éviter la débâcle dans une compétition où ils sont peints comme étant les grandissimes favoris, les Lions feraient mieux de s'imposer lundi au stade du 3 Juin de Caire. Une sortie d'autant plus périlleuse que leur prochain adversaire a remporté son deuxième match.

En effet, après avoir été mené au score, et après plusieurs occasions franches de part et d'autre, le Kenya est parvenu à revenir au score à deux reprises d'ailleurs face aux Taifa Stars (2-2). Mais loin de s'en contenter, les hommes du Français Sébastien Migné ont continué à pousser et, à dix minutes de la fin, Olunga s'est offert un magnifique doublé en décochant une magnifique frappe en pivot, au ras du poteau de Manula (3-2, 80^{ème} mn). Une ultime réalisation synonyme d'espoir pour les kényans, qui rejoignent donc le Sénégal à la deuxième place du groupe C avec 3 points. Les Harambee Stars auront donc le droit de disputer une finale de groupe face aux Lions, ce lundi 1^{er} juillet. Un match de tous les risques

puisque les Sénégalais n'auront pas le droit à l'erreur : le perdant du duel, avec seulement trois points au compteur, n'aurait aucune certitude de figurer parmi les meilleurs troisièmes.

Voilà comment l'équipe du Sénégal avec sa pléthore de grands joueurs se retrouve dans une situation peu enviable. Ce qui agasse bon nombre de supporters car tellement les attentes sont nombreuses. Face aux coéquipiers de Victor Wanyama (milieu de terrain de Tottenham), les sénégalais les sénégalais ne sont donc pas à l'abri d'une autre sur-

prise. Le Kenya battu facilement par l'Algérie pourrait désormais nourrir d'autres ambitions face au Sénégal. Les kenyans seront donc déterminés, plus qu'ils ne l'étaient contre les Fennecs lors de leur entrée en matière.

Pour éviter une nouvelle déconvenue, Aliou Cissé a intérêt à changer la facette de son équipe qui a manqué un peu de tout lors de sa dernière sortie contre l'Algérie (engagement, caractère, technicité, organisation...). Les Lions ont encore tout devant eux, et ça ne dépend que d'eux.

Jacques Victor GOMIS

2ÈME GROUPE E TUNUSIE-MALI (1-1)

Les «Aigles» restent encore en vie



La Tunisie est parvenue à accrocher le Mali pour son deuxième match dans le groupe E (1-1). Les joueurs d'Alain Giresse avaient concédé l'ouverture du score sur un but contre son camp de Mouez Hassen, avant que Wahbi Khazri n'égalise. Avec ce match nul, le Mali occupe toujours la tête du groupe avec quatre points, la Tunisie, qui en compte deux, est deuxième.

La Tunisie traîne encore. Déjà accrochée par l'Angola lors de son entrée en lice (1-1), la sélection entraînée par Alain Giresse a de nouveau été contrainte de partager les points ce jeudi. Menés par le Mali suite à une bourde de Mouez Hassen, les Tunisiens ont égalisé grâce à Wahbi Khazri, buteur sur coup-franc. Au classement, les Maliens occupent la première place du groupe E et ne sont plus très loin des huitièmes de finale.

Ni les Aigles de Carthage, ni ceux du Mali n'avaient envie de perdre des plumes sur la brûlante pelouse de Suez, et ce sont les premières cités qui ont réalisé la meilleure entame de match. Plus incisifs, les coéquipiers de Naim Sliti ont régulièrement pris de vitesse des Maliens qui ont eu du mal à se mettre au bon tempo. Wahbi Khazri aurait d'ailleurs pu ouvrir le score, mais son coup-franc a été repoussé par la barre transversale (5e) et son lob lointain a été détourné par Djigui Diarra (7e).

Khazri rattrape l'erreur de Hassen

S'ils ont connu un retard à l'allumage qui a failli s'avérer préjudiciable, les joueurs de Mohamed Magassouba sont ensuite montés en puissance au fil des minutes et ont fait mieux que rivaliser avec leurs adversaires. Ce sont même eux qui ont ouvert la marque, avec une petite dose de réussite. Sur un corner tiré par Diadié Samassékou, Mouez Hassen a complètement raté sa sortie aérienne et le ballon a fini au fond des filets (0-1, 60e). De la réussite, Wahbi Khazri en a également eu dix minutes plus tard. Son coup-franc a été dévié par le mur malien, ce qui a surpris Djigui Diarra (1-1, 70e).

Les deux équipes ont ensuite jeté leurs dernières forces dans la bataille afin d'arracher la victoire, mais aucun autre but n'a été inscrit dans ce match. Généreuse dans le jeu mais trop imprécise dans le dernier geste, la Tunisie (deux points) devra battre la Mauritanie mardi (21h) pour être sûre de rallier les huitièmes. Le Mali, pour sa part, est en tête du groupe E avec quatre unités au compteur et a pris une belle option sur la qualification pour le prochain tour.

2ÈME JOURNEE GROUPE D

Le Maroc s'offre la Côte d'Ivoire et file en 8es

Deuxième match et deuxième succès sur la plus petite des marges pour le Maroc tombeur de la Côte d'Ivoire (1-0). Un succès acquis grâce à un but de Youssef En-Nesyri qui permet aux joueurs d'Hervé Renard de se qualifier pour les huitièmes de finale. La Côte d'Ivoire devra de son côté finir le travail face à la Namibie.



Le Maroc verra les huitièmes de finale de la CAN 2019. L'équipe dirigée par Hervé Renard a validé son billet en dominant, ce vendredi, une formation de Côte d'Ivoire très décevante (1-0). Un but d'En-Nesyri a suffi pour faire la différence. Avec deux victoires en deux matches, les Lions de l'Atlas ont aussi pris une sérieuse option sur la première place du groupe D. Celle-ci sera définitive-

ment acquise en cas de nul ou de victoire face à l'Afrique du Sud lundi prochain.

Dans ce choc entre deux favoris de la compétition, le Maroc a rapidement pris le dessus. Grâce à un jeu collectif mieux ficelé et une technique plus sûre, les coéquipiers du capitaine Mehdi Benatia ont su se créer les meilleures opportunités. Et ils ont été récompensés suite à un

numéro personnel fabuleux d'Amrabat. Le joueur d'Al Nasr a pu trouver En-Nesyri dont la frappe du gauche au sol a trompé la vigilance de Gbohouo (1-0, 23e).

Mazraoui manque le break

Ce duo d'ailleurs fait très mal aux Ivoiriens en s'illustrant à plusieurs reprises (40e et 73e). Mais la plus grosse opportunité de break des Marocains est à mettre à l'actif de Mazraoui, dont la reprise du plat du pied sur un centre de Boussoufa a fini sur la barre (90e+2). Une occasion manquée finalement sans conséquence.

Car la Côte d'Ivoire n'a presque rien montré au cours de cette partie. On retiendra, tout juste, deux actions, aux deux extrémités de la partie. Une tête piquée de Kodjia repoussée sur sa ligne par Saïss dans les toutes premières secondes (1e). Et un retourné acrobatique, sur coup franc, de Traoré bien capté par Bou-nou (89e). Bien trop maigre pour espérer autre chose que cette défaite logique face à une équipe marocaine qui peut nourrir de beaux espoirs pour la suite de la compétition.



Can Egypte 2019 : Des Lions en chasse pour leur 1^{er} titre

FOCUS SUR LES LIMITES DU SÉLECTIONNEUR Cissé peut-il le faire ?

Est-il l'homme de la situation ? C'est la question unanimement posée après le premier échec face à l'Algérie. Les inquiétudes sont de taille après que le technicien algérien a donné une leçon tactique à Aliou Cissé en mettant en lumière les lacunes des Lions.

La descente sur terre a été brusque. Les Fennecs d'Algérie ont pointé du doigt toutes les lacunes du Sénégal en infligeant aux coéquipiers de Sadio Mané leur première défaite dans cette 32^e édition de CAN. Le public a longtemps fermé les yeux sur les limites des Lions en croyant que seules les individualités pouvaient amener le Sénégal au sommet. La piqûre de rappel est arrivée et au meilleur moment de la compétition pour enfin avoir une chance d'aller au bout. Et pour apprendre de cette défaite, il faut un entraîneur capable de prendre tous les paramètres en compte pour ne plus être dans une situation pareille. Ce qui devient une habitude. Mais si le sélectionneur était juste arrivé au summum de ses compétences ?

Les limites tactiques et le manque de projet de jeu

Le Sénégal est toujours en lice pour une qualification en huitièmes de finale. Sauf tremblements de terre, les Lions ont des chances de se défaire de la belle équipe de Kenya. Faudra quand même jouer ce match pour gagner le billet sur le terrain. Le vrai test était l'opposition des Lions face aux Fennecs. Amenée

par le talentueux Riyad Mahrez, l'Algérie ambitionne de remporter la compétition. Une vraie opportunité pour Kalidou Koulibaly et ses coéquipiers de se jauger avant les choses sérieuses. Sauf que l'inquiétude a agrandie au sortir de cette confrontation.

Le technicien sénégalais, Aliou Cissé, a subi une leçon tactique de son homologue. Djamel Belmadi a mis à nu toutes les lacunes des Lions. Depuis ses débuts au mois de mars 2015, Aliou Cissé a toujours eu un problème de projet de jeu. Le Sénégal manque d'identité de jeu. En Egypte, en conférence de presse de veille de match, l'ancien capitaine des Lions déclare que l'ADN du Sénégal est de jouer en contre-attaque. On comprend mieux pourquoi l'équipe souffre.

A chaque échec sous Cissé, on note que l'adversaire abandonne volontairement la possession du ballon. Incapable de construire et de créer des attaques placées, l'adversaire appuie sur l'agressivité dans les duels et fait mal aux sénégalais dès la perte du ballon. Sans projet de jeu, les attaquants sont poussés aux exploits individuels aux grands désarrois de la star, Sadio Mané. Cette incapacité d'Aliou Cissé

d'avoir une idée de jeu claire est une aubaine pour les coaches adverses. Il en a fait les frais contre le Cameroun lors de la CAN 2017. Contre la Colombie à la coupe du monde. Et encore, jeudi, face à l'Algérie.

Tant mieux si les adversaires nous étudient et nous proposent des équations tactiques à résoudre. Le rôle d'un entraîneur de haut niveau est de savoir contourner les obstacles pour trouver la faille. Sous Aliou Cissé, ses « Gaïndés » n'arrivent jamais à retourner la situation lors des grands rendez-vous. Les changements en cours de match sont souvent pour du poste à poste et jamais des choix forts pour déstabiliser l'adversaire. En exemple, le changement de Diao Baldé Keïta alors que le milieu sombre à l'image d'un Krépin Diatta perdu dans l'entrejeu et qui subit la loi des algériens.

Prévoir toutes les éventualités

Si les limites tactiques est un fait pour l'entraîneur de l'équipe nationale du Sénégal, nous pouvons en dire de même pour son sens de l'anticipation inexistant. Après la défaite concédée, les critiques ont fusé de partout sur la mauvaise prestation de Cheikhou Kouyaté. Mais le staff avait-il testé une autre paire de charnière centrale en cas d'absence d'un des titulaires ? Le sélectionneur, Aliou Cissé, s'est toujours



adapté avec la solution de l'instant. Déjà, après la CAN 2017 alors que la défense était composée de Kara Mbodj et de Kalidou Koulibaly, le technicien de 43 ans était confronté à la blessure de Kara au genou. Il s'est conforté à la solution la plus probable, l'installation de Salif Sané. Depuis, la défense n'a jamais bougé dans les rencontres à enjeu. C'est dans les gros matches que l'on peut faire des tests. Mais, le sélectionneur tient à ses certitudes.

Un autre mal que le Sénégal souffre le manque d'engagement, d'envie. Dans les rencontres couperets avec un enjeu, les Lions ont tendance à être dominé sur l'envie. Après Cameroun 2017, Colombie 2018, c'est maintenant Algérie 2019. Les joueurs subissent l'agressivité

des adversaires, la rage de gagner. Les Lions ne sortent jamais les crocs pour se défendre. Jeudi, l'Algérie a littéralement malmené le Sénégal dans la détermination et cette envie de se qualifier. Avec le statut d'aboyeur de la génération 2002, on attend toujours que cette valeur soit transmise à ses joueurs pour que ceux-ci se transcendent dans les grands rendez-vous. Le discours d'après-match de Sadio qui soutient qu'ils ont se sont relâchés, est inadmissible pour une équipe qui ambitionne de remporter la CAN. A la question, si Aliou Cissé est l'homme de la situation. On peut dire que le doute existe. Ce n'est qu'un avertissement et le peuple espère des changements rapidement.

El Hadji Malick SARR

PROCHAIN ADVERSAIRE DU SÉNÉGAL

Le Kenya, ce n'est pas seulement l'athlétisme !

Le Kenya demeure l'une des meilleures nations mondiales en athlétisme mais le football continue à se faire une belle place, ont déclaré son entraîneur et l'un des joueurs phares des Harambee Stars, Michael Olunga.



«Tout le monde connaît le Kenya à travers nos athlètes qui occupent les premières places mondiales en marathon et dans les courses de fond», a expliqué l'attaquant Michael Olunga, auteur de deux buts contre la Tanzanie (3-2), ce jeudi pour la deuxième journée dans le groupe C. En plus de l'athlétisme qui recrute ses meilleurs éléments dans la région de la Rift Valley, le football continue de se tailler une place au soleil, a dit l'attaquant qui évolue au Kashiwa Reysol (Japon). «Pour moi, il n'y a pas eu d'hésitation, c'était le

football pas l'athlétisme parce que je ne suis pas de la Rift Valley», a indiqué l'attaquant kényan de 25 ans à la presse. «Il y a un potentiel intéressant dans notre pays et une grande compétition comme la CAN peut permettre de faire naître des vocations», a ajouté Olunga qui a débuté sa carrière dans son pays avant de jouer en Suède (Djurgårdens IF), en Chine (Guizhou Zhicheng) et depuis 2018 au Japon.

Appelé à témoigner de la place de football dans ce pays de l'Afrique de l'Est, puissance mondiale de l'athlétisme, le sélectionneur Sébastien Migné a reconnu qu'il est difficile de faire des comparaisons avec l'Afrique de l'ouest. «Au Ghana où j'ai travaillé comme adjoint de Claude Le Roy, tous les espaces sont occupés par les jeunes footballeurs, ce n'est pas le cas au Kenya», a-t-il dit en guise de comparaison.

Les grandes stars du sport kényan se recrutent encore parmi les athlètes, a indiqué le technicien français précisant que le football est en train de se faire sa place lentement mais sûrement. «Lors de notre match contre l'Ethiopie au stade Moi (3-0 le 10 octobre 2018 en éliminatoires CAN 2019), on avait joué en guichets fer-

més et plus de 30.000 personnes étaient dehors et cherchaient à assister à la rencontre», a rappelé le sélectionneur du Kenya. Et aussi cette participation du Kenya en phase finale de CAN, après 15 ans, est de nature à convaincre les jeunes à s'intéresser davantage au football, a ajouté l'ancien adjoint de Claude Le Roy.

«Dans le même ordre d'idées, Victor Wanyana, finaliste de la Ligue des champions, et son grand frère, Mc Donald Mariga Wanyama, vainqueur de la LDC en 2010 avec l'Inter Milan, auront un grand rôle à jouer», a analysé le

technicien français. «Il est vrai qu'ils doivent encore penser à leur carrière de joueur», a-t-il ajouté. «Déjà, les Kényans sont de plus en plus nombreux à suivre la Premier league anglaise», selon le technicien soulignant que le potentiel est énorme au Kenya.

«Il y a beaucoup de choses à faire dans ce pays où il manque toutefois des instituts et autres académies qui sont très nombreux à l'est et surtout à l'ouest du continent africain», a-t-il souligné.

APS

La Can de Ngoor Jegaan Qualification à la calculette !

Après la défaite face à l'Algérie, les supputations sont allées bon train dans Ndakaaru. D'aucuns se projettent déjà en 8^e de finale, alors qu'il reste la Zambie à jouer, dans quatre jours. Baaba Njeeme, l'ami de Ngoor Jegaan, lui fait remarquer que le Sénégal, avec un match nul face aux Kényans, sera forcément parmi les trois meilleurs troisièmes. Mais Ngoor ne veut pas entendre de ça, lui qui pleure encore la seconde place que lui a ravie l'Algérie. Dans la tête du supporter numéro 1 de Sadio Mané, face au Kenya, «les "Gaïndés" doivent non seulement gagner, mais surtout frapper fort, afin que toutes les autres équipes sachent qu'un fauve blessée devient encore plus dangereuse». Car, Ngoor est formel : «Si "Rasta" nous fait éliminer au premier tour, je préparerai un comité de bastonnade, qui l'accueillera à l'aéroport pour lui faire sa fête, car le Sénégal ne peut pas être réduit à une qualification à la calculette».

SÉMOU

FLECHES 1 - 297

passerions au-dessus malsain	participèrent butées réglables	bleu de cliché clameur hostile	vent du Nord crépité	ignorant	outil de dessin sacrilèges	allègeras
genre de léopards montures de dames				attendri		dieu de Cléopâtre
fruit de roncier orifice de canal		petite esplanade	dissimuleras la voie du haleur		fondeur astate en symbole	
brosser le cheval réserve d'armes		conduire				satellites
le luth en est une belle	mariages seras roublard			façonna	petit écran rush	
à poil sera présent		aussi	temps de règne très peu sonore			patrie d'Abraham ancien esclave
dirigea le voilier	fin d'infinif diminuer	nom d'un roi de France refuges	volatile fermier travail d'artiste	dieu des alcôves éclairci	près de fleuve naissant	flours de souvenirs
preuve d'amour fermes du midi		sorte de cric paradis perdu	compliments tonique	on peut dire de loques de missiles	mère biblique attachérent	panoramas
côté du soleil levant	blonde en chope jupe de danseuse		facile	constellation vieux américains		symbole de nourriture
solides refus officiel	machine rejet de gaz		fixera aluminium réduit		toile de tapissier	apparu
étincela		hasard		doux au toucher	de petite taille	

BLAGUES

Cinq ingénieurs et cinq commerciaux se déplacent pour aller à un salon. Chacun des 5 commerciaux va acheter un billet de train. Les ingénieurs n'achètent qu'UN seul billet. Les 5 ingénieurs vont s'enfermer dans les toilettes juste avant que le contrôleur n'arrive. En passant, le contrôleur voit que les toilettes sont occupées. Il frappe à la porte et demande

« Votre billet, s'il vous plaît! ».
Les ingénieurs glissent LE billet sous la porte. Le contrôleur est satisfait et s'en va. Les commerciaux sont vexés que les ingénieurs leur ont encore une fois fait la leçon. Pour le retour, les 5 commerciaux achètent UN

seul billet. Quant aux ingénieurs, ils n'achètent AUCUN billet. Les 5 commerciaux vont s'enfermer dans les toilettes juste avant que le contrôleur n'arrive. Les ingénieurs passent discrètement à côté, frappent à la porte et demandent

« Votre billet, s'il vous plaît! » et se réfugient dans les toilettes d'à coter....

Moralité : les commerciaux essayent toujours d'appliquer les techniques des ingénieurs sans jamais vraiment les comprendre.

Un homme entre dans une

banque et dit à la guichetière :
- Je voudrais ouvrir un putain de compte dans ta banque de merde !
- Pardon ? Répond la dame choquée...

- T'es bouchée ou quoi ! J'voudrais ouvrir un putain de compte dans cette banque de merde!!!

- Monsieur! Restez correct !...

- Kess ta, tu veux que je te casse la gueule ou quoi ?

- Monsieur! Je vais appeler le directeur...

- C'est ça pétasse, appelle ton connard de directeur...

Le directeur arrive :

- Monsieur, il y a un problème ?

- J'veux ouvrir un putain de compte dans cette banque de merde parce que j'ai gagné 100 millions au loto...

- Et cette grosse pouffiasse vous emmerde?

HOROSCOPE

Bélier

Un souci d'argent vous préoccupe et cela vous rend morose. Parlez-en à l'un des membres de votre famille et voyez si des solutions sont envisageables dans l'immédiat.

Taureau

C'est le moment de communiquer tous azimuts et de renouveler vos contacts, même si vous n'êtes pas de très bonne humeur. Assumez votre rôle avec diplomatie et... humour!

Gémeaux

Aujourd'hui, vous avez autant besoin de calme et de tranquillité que de profiter des bienfaits terrestres. Une journée à la campagne ou une après-midi à la plage?

Cancer

Cette journée est favorable aux sorties entre amis, où vous pouvez briller par votre enthousiasme ou votre charisme. Aussi, faites preuve d'ouverture.

Lion

Vous vous inquiétez pour votre avenir professionnel alors que vous n'avez pas encore tous les atouts en main. Commencez par sortir un peu de votre tête!

Vierge

Vous rêvez de grand air, de nouveauté et d'aventure? Parlez-en autour de vous, à vos amis surtout, ils pourraient vous donner de bonnes idées.

Balance

Une Lune contrariante pourrait vous donner des pensées négatives, mais vous avez la sagesse de vous concentrer sur vos objectifs et... de vous y tenir!

Scorpion

Particulièrement sensible aux vibrations de vos collaborateurs, vous tenez compte de leurs avis pour élaborer une nouvelle stratégie dans le cadre de vos activités

Sagittaire

En ce moment, vous ne pensez qu'à l'argent et au travail, comment gagner plus ou comment travailler moins, etc. Lâchez prise et méditez sur le sens de votre vie...

Capricorne

Vous avez envie de rire, de croquer la vie à pleine dents, mais pas en solo! Alors si vous n'êtes pas déjà en couple, mettez-vous en quête de l'âme soeur!

Verseau

Vous n'êtes pas en très bonne forme et les vicissitudes du quotidien vous lassent. Une pause dans vos activités s'impose; vous serez mieux chez vous, au calme...

Poissons

La communication passe bien avec vos frères et soeurs, ainsi que votre voisinage. Et si les enfants s'en mêlent, cela promet une sacrée animation!

Solution fléché 1 - 295

D	E	S	D	E	O	P	A	P	P
V	E	L	B	O	U	R	E	L	E
C	R	E	E	E	P	Z	E	A	N
O	T	I	N	T	A	C	O	E	S
P	O	T	A	G	E	R	E	S	E
A	S	S	A	S	R	E	S	C	O
R	A	P	S	T	R	I	O	N	E
D	D	E	C	H	A	R	N	E	S
F	E	R	M	E	E	S	A	R	A
M	A	N	I	A	P	O	S	T	E
S	E	T	E	E	C	O	T	S	

Solution fléché 2 - 296

C	P	N	S	B	P	E	D	R
E	T	I	E	R	A	L	E	S
A	M	I	S	E	N	T	E	S
E	N	L	E	V	E	N	E	A
D	E	S	O	L	E	S	E	R
H	U	I	T	E	P	A	L	E
V	O	I	R	A	R	E	T	A
O	S	E	N	A	R	A	B	E
U	S	A	G	E	S	A	S	T
Z	E	R	O	C	E	R	E	A
N	E	O	L	O	G	I	S	M

FLECHES 2 - 298

envenimeras genuflexion	joindrait construit	empeste se permet	déraperais principe odorant	affro-lantes désavantage	verre de bière	chemi-nées grandes quantités
ivresses					cloison	
cuir à la poêle					étiolé	
		durcie				
		inculte				
supérieur du caïd de gour-die		intro-duit près de			prépo-sition couran-tes	
			fin d'intestin ancien accord			prê-tresse vierge
arme de tir	comme graver finement		tenues féminines petit moineau			pas très vite
		palais de sultan bloc de pierre			terre en mer grande cuvette	
élément gazeux harmo-nisés		lieux d' aisances clairsemé				
			trans-pirent grêles			
	distance		héber-ges	niais		
douleur	mettra plus près			aller ça et là		
		tanqible			crystal du chef petit bouclier	
		odeur				person-nel tantale chimique
qénéteur						
dure						
		incons-tance se rendra				encline
	distance en Chine		direction		faiseurs de rides	
instal-lera	bondir		future truite		escroque	
			auxi-liaire		pronom familier tissu végétal	
			nacré			
dirigé				phase de satellite arçon en symbole		fleur de confiture
silence!						
		fin de verbe bel écho à plumes		écrit médisant point de rose		
coordi-nation états religieux		informa-tion c'est le titane		automate		
				siqle de société		
				à jeter pour remonter		
fusée d'Europe				bien aiguisée		

SUDOKU 89

7	4					5		9
3		8				4		2
9	6	2				3	8	7
	8	7	6		5	2	3	
	9	5	2		1	7	4	
5	2	3		8		9	7	4
1	6					8		3
8		9		5		1		6

SOLUTION SUDOKU 88

5	9	6	4	7	8	1	3	2
2	8	4	3	1	5	7	9	6
7	1	3	2	6	9	8	4	5
4	5	2	7	9	1	6	8	3
6	7	9	5	8	3	2	1	4
8	3	1	6	2	4	5	7	9
9	6	7	8	3	2	4	5	1
3	4	8	1	5	6	9	2	7
1	2	5	9	4	7	3	6	8

HEURES DE PRIÈRES

- Fadiar : 05H : 22mn
- Soubah : 06H : 40mn
- Tisbar : 13H : 07mn
- Takusan : 16H : 26mn
- Timis : 19H : 36 mn
- Guéwé : 20H : 46mn

Rabbanna, atina, fi dounya, khassanatan, wa fil akhiraty, khassanatan, wa hina azabanery

MESSE CHRETIENNE

Cathédrale de Dakar
Martyrs de l'Ouganda
06 h 30) 18 h 30
Saint Joseph de Médina
06 h 30 - 18 h 30

MOTS CROISÉS 453

Mots croisés FRV100 - Grille référence GR-453.

Horizontalement

- 1 - Forficule
- 2 - Squameuse
- 3 - Assemblée à une autre - Cannibale imaginaire
- 4 - Verbale - Vague
- 5 - Particulièrement court - Me préparerai à monter
- 6 - Presque riche - Palmipèdes migrateurs
- 7 - Claquée - Largeur de papier
- 8 - Gens du Nord - Biographie
- 9 - Bien à vous - Marteau de couvreur
- 10 - Grisas - Personnage

Verticalement

- A - Qui fait perdre beaucoup de valeur
- B - Nettoyai - Partie d'adresse
- C - Glaneuse
- D - Firmament - Ensemble de grains
- E - Femmes mises en groupe - Etat autour de Salt Lake City
- F - Cri de passe - Assembla deux grelins
- G - Palpables - Sinistres initiales
- H - Cité sur la Bresle - Corrompt
- I - Variété d'un même composé - Guide pour la mine
- J - Frivole - Cycle des bois
- K - Concilier
- L - Couverte de corindon

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											

Numéros utiles

Indicatif Sénégal (de l'étranger)	33 628 10 10	Sonatel	SOS MEDECINS
221	Sénélec (dépannage)	13	33 889 15 15
Renseignements	33 867 31 00	Hotline Orange	SUMA ASSITANCE
12 12	Sénélec (déstage BCC)	41 41	33 824 24 18/
Horloge parlante	33 839 94 35	Commissariat Central	33 824 60 30
15	SDE (dépannage)	33 823 25 29	POMPIERS
Aéroport :	800 11 11	33 823 71 49	33 823 03 50
		Gendarmerie num vert	
		800 20 20	

SOLUTION MOTS CROISÉS 452

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	
1	E	N	F	A	N	T	I	L	L	A	G	E
2	S	O	U	T	E	R	R	A	I	N	E	S
3	Q	U	I	T	T	E	S	E	I	N	S	
4	U	R	E	S	S	E	S	M	A	O		
5	I	R	I	S	S	C	E	N	E	R		
6	M	I	S	T	R	A	L	O	R	E	E	
7	A	R	M	E	E	U	S	E	L	E		
8	U	E	R	G	A	S	T	U	L	E		
9	D	I	N	A	I	E	D	I	V	A		
10	E	V	E	I	L	L	E	R	S	E	N	

ANOUAR HASSOUNE, PDG DE WARA

«L'ECO devra faire aussi bien que le franc CFA pour être accepté»

Avec l'adoption, ce samedi 29 juin, de l'ECO par les 15 États membres de la Cedeao dont le Nigéria, le Franc CFA s'effacera progressivement. Interrogé par Sputnik France, Anouar Hassoune, PDG de Wara, se réjouit de l'avènement d'une monnaie unique ouest africaine à condition qu'elle intègre davantage les économies de la zone.



L'annonce qu'une monnaie unique de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao) serait mise en circulation d'ici à 2020 a été faite à Abidjan, les 14 et 15 juin derniers par le comité des ministres des Finances et des gouverneurs des banques centrales de la zone. Mais c'est à Abuja, au Nigéria, ce samedi 29

juin, lors de la réunion au sommet des 15 chefs d'État et de Gouvernement, que le rapport sur le programme de la monnaie unique doit être entériné. En plus de l'adoption du nom «ECO» pour cette future monnaie unique, les grands argentiers de la Cedeao ont retenu un «régime de change flexible comme cadre de politique moné-

taire» ; ainsi que l'adoption du Système fédéral des Banques centrales et le respect de critères de convergence macroéconomique pour une union monétaire crédible sur la durée, selon ce rapport dont Sputnik France a eu connaissance.

Créée en 1975, la Cedeao regroupe 15 États membres totalisant 300 millions d'habitants, dont 180 millions pour le seul Nigéria, poids lourd démographique et économique de la zone, dont il représente environ 60% du PIB. C'est pour cette raison que le lancement officiel de la nouvelle monnaie se fera à Abuja, la capitale fédérale du Nigéria.

Longtemps attendue, mais jamais réalisée depuis 1983 du fait de l'opposition du géant ouest-africain à entrer dans une zone monétaire régionale intégrée, -tant que les pays de la zone franc n'accepteraient pas de se déconnecter du Trésor français-, l'adoption de l'ECO signe-t-elle, aujourd'hui, la fin du franc CFA? Pas totalement car l'Afrique centrale dispose elle aussi de cette monnaie créée en 1945, mais n'entrera pas dans le nouveau dispositif qui regroupe, pour l'heure, les

seuls pays d'Afrique de l'Ouest.

Pour la plupart des commentateurs, le calendrier annoncé pour le lancement de l'ECO est «irréalisable» au vu des divergences actuelles entre les économies de la Cedeao et du chemin restant à parcourir pour leur harmonisation. En revanche, il y a un «bénéfice politique immédiat» à parler, dès aujourd'hui, de «monnaie unique». «Cela permet d'éteindre la polémique sur le franc CFA», selon un expert français cité par l'AFP sous couvert d'anonymat.

Le franc CFA est l'objet d'une polémique récurrente depuis une dizaine d'années entre ses défenseurs, qui soulignent sa stabilité, et ses détracteurs, qui l'accusent d'être une monnaie «néo-colonialiste». Mais quand bien même l'ECO serait la seule devise en circulation en Afrique de l'Ouest, les six États de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cemac), qui jouxte la Cedeao, continueront à utiliser le franc CFA.

Pour Anouar Hassoune, PDG de WARA, une agence de notation ouest africaine agréée par l'AMF-UMOA, on retrouve cette tendance à vouloir former des «zones monétaires optimales» partout sur la planète. En consé-

quence, il se montre très favorable à l'adoption d'une monnaie unique ouest africaine à condition que cette dernière «permette d'intégrer les 15 économies de l'Afrique de l'Ouest, aussi bien que le franc CFA a su le faire», a-t-il déclaré au micro de Sputnik France, dont il était l'invité le lundi 24 juin.

Plusieurs préalables, toutefois, devront être remplis, notamment en ce qui concerne les critères de convergence adoptés par des économies aussi diversifiées que celle du grand Nigéria, de la Côte d'Ivoire et toutes les autres, «la plupart plus fortement importatrices qu'exportatrices», afin de trouver une parité pour l'ECO «qui puisse satisfaire tout le monde», insiste-t-il. Le Pdg de Wara préconise donc un taux de change flexible pour l'ECO, contrairement au franc CFA qui a une parité fixe avec l'euro (6,56 francs CFA pour un euro, ndr) avec «40% de dollars et 60% d'euros» pour calculer la parité de la nouvelle devise de la Cedeao dont il entrevoit la mise en circulation définitive «d'ici à trois ans».

Christine H. GUÈVE

EN FRANCE, ENCORE UN NOUVEAU RECORD DE CHALEUR, Le mercure atteint presque les 46°C

La température de 45,9°C a été relevée le 28 juin dans le département du Gard, ce qui représente un nouveau record jamais enregistré auparavant dans l'Hexagone, selon Météo France.

Météo France rapporte que la France a enregistré ce 28 juin un record de chaleur encore jamais atteint auparavant, avec presque 46°C dans le Gard. Ce record, qui efface les 44,1°C d'août 2003 dans le même département, a été enregistré à 16h20 à Gallargues-le-Montueux, fait savoir Météo France.

Lors de la période de canicule cette année en France, les records historiques de températures ont été battus par dizaines. Toutefois, les températures commencent à refluer après une journée marquée par de nombreux records sur le pourtour

méditerranéen, d'après Météo France.

Météo France précise que quatre départements français restent encore en vigilance rouge: l'Hérault (34), le Gard (30), le Vaucluse (84) et les Bouches-du-Rhône (13).

Rappelons que, plus tôt dans la journée, Météo-France a annoncé qu'un nouveau record de chaleur avait été établi avec le seuil des 45 degrés franchi dans l'ouest du Gard. La vague de chaleur est appelée à se répéter, ce qui va obliger la société à s'adapter et à changer son organisation, a estimé jeudi Emmanuel

Macron à Tokyo.

Face à la canicule, le groupe Accor, qui exploite près de 1.700 hôtels en France, a annoncé mercredi soir qu'il allait ouvrir les espaces climatisés ou «rafraîchis» de ses établissements aux personnes âgées «en situation de fragilité». Ils seront rendus accessibles à partir de jeudi, de 9h à 19h, jusqu'au samedi 29 juin inclus.

Plusieurs villes ont battu leur record absolu depuis le début de cette canicule, comme le 27 juin à La Rochelle (40,2°C), le 26 juin à Clermont-Ferrand (40,9°C), Superbesse (Puy-de-Dôme, 33,7°C à 1.297m d'altitude) ou Le Tour (Haute-Savoie, 31,1°C à 1.500m d'altitude).

Avec sputniknews

ÉTATS-UNIS - «UN PRÉSIDENT ILLÉGITIME»

Jimmy Carter s'en prend à Donald Trump

L'ancien président démocrate Jimmy Carter, 94 ans, a remis en cause la légitimité du mandat de l'actuel hôte de la Maison Blanche, arguant qu'il devait son élection aux manœuvres de la Russie.



Avant-hier, jeudi 28 juin 2019, un ancien chef de l'État américain a mis en doute la légitimité du mandat de son successeur. Jimmy Carter, président des États-Unis de 1977 à 1981, a déclaré lors d'un débat public : «Je pense qu'une enquête approfondie prouverait que Trump n'a pas réellement remporté l'élection de 2016. Il a perdu l'élection et a été mis à son poste, parce que les Russes sont intervenus en sa faveur».

Le site d'information "Politico" raconte que «l'historien Jon Meacham, qui modérerait le débat, lui a demandé s'il pen-

sait que Donald Trump était "un président illégitime", Carter a regardé fixement et a dit en souriant : "c'est en gros ce que je viens de dire, je ne peux pas le retirer».

Le site d'information politique rappelle qu'à 94 ans, Jimmy Carter est le plus âgé des anciens présidents américains. «Carter n'avait pas jusqu'ici été particulièrement critique envers le président, souligne Politico, et il a même parfois salué les politiques mises en place par Trump». Jeudi 28 juin, il s'est toutefois montré virulent contre certaines mesures prises par l'actuelle Administration américaine, notamment concernant le traitement des réfugiés à la frontière avec le Mexique.

Source : Courrier International

RELIGIONS

L'athéisme progresse parmi la jeunesse arabe

Une enquête d'opinion menée pour la BBC britannique révèle une progression quasi générale de l'athéisme. Une évolution particulièrement marquée en Tunisie et dans les autres pays d'Afrique du Nord.



«La jeunesse arabe commence-t-elle à tourner le dos à la religion?» s'interroge le site de la BBC arabe. «On dépeint généralement le monde arabe comme religieux, conservateur et homogène. Mais en écoutant les habitants, une tout autre image se dégage», poursuit le site.

Un sondage mené pour la BBC par le réseau de recherches Arab Barometer, un organisme indépendant, auprès de plus de 25000 habitants dans 10 pays [Algérie, Égypte, Irak, Jordanie, Liban, Libye, Maroc, Soudan, Tunisie, Yémen] plus les territoires palestiniens, entre fin 2018 et le printemps 2019, montre un large éventail d'opinions sur divers sujets. Parmi les résultats les plus marquants, il y a sans conteste la progression du pourcentage de personnes se disant «non-religieuses», qui passe de 8% en 2013 à 13% aujourd'hui, et même 18% parmi les moins de 30 ans.

L'évolution est surtout à l'œuvre au Maghreb, en Égypte et au Soudan. En

Tunisie, le taux passe d'environ 15% à plus d'un tiers de la population globale, en Libye d'un peu moins de 10% à environ un quart. Partant d'un taux beaucoup plus faible en 2013, le Maroc et l'Égypte enregistrent désormais un taux bien au-dessus de 10%. Seul le Yémen a connu un recul de la proportion de personnes «non-religieuses».

Autre résultat spectaculaire : un tiers des habitants du monde arabe songent à émigrer. Avec de fortes disparités, puisque au Soudan, c'est presque la moitié. En revanche, la destination Europe recule légèrement dans les intentions, à 66%, tandis que 36% voudraient aller en Amérique du Nord, et 12% dans les pays du Golfe.

Par ailleurs, pour la plupart des personnes interrogées, une femme serait admise pour occuper le poste de président ou de Premier ministre, avec des chiffres qui vont jusqu'à trois quarts au Liban.

C.I

HYDROCARBURES

Petit à petit, la SAR retrouve sa santé financière

Dans sa dernière livraison, le journal «Jeune Afrique», sous la plume d'Amadou Woury Diallo, a publié un article qui a révélé beaucoup de chose au niveau de la SAR. Khadim Ba, patron du spécialiste du crédit-bail qui a fait son entrée dans le capital de la Société africaine de raffinage (SAR) en 2017, a bousculé toute la hiérarchie. Baba Diao et ses répondants n'ont pas apprécié la percée de Khadim Ba. La preuve, ils ont perdu leur sérénité lorsqu'ils ont vu le reportage réalisé par «Jeune Afrique» sur «Locafrique».

De l'avis du journal de Bachir Ben Yahmed, «Khadim Ba est sur le point de remporter son pari après plus d'un an de suspense. À la fin de juin, l'homme d'affaires devrait contrôler 51% du tour de table (moyennant 70 millions d'euros) de la très stratégique Société africaine de raffinage (SAR). Le montant a déjà été mobilisé, selon le jeune patron qui a d'ailleurs récemment rencontré Mouhamadou Makhtar Cissé, le nouveau ministre du Pétrole et de l'Énergie pour les derniers réglages du deal».

Revenant sur son cursus, «Ja» écrit : «Diplômé de HEC Montréal en management des hydrocarbures, Khadim Ba s'est fait connaître en redynamisant la société Locafrique spécialisée dans le crédit-bail agricole». C'est en 2013 que «l'établissement financier qui a obtenu son agrément en 1974 a noué un partenariat sur dix ans avec l'initiative Feed the Future de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID), afin de mobiliser près de 12 milliards de F CFA (plus de 18 millions d'euros) d'investissements au profit de producteurs principalement dans la vallée du fleuve Sénégal» note «JA». Et, depuis 2015, «il participe également à hauteur de 20 milliards de F CFA au

financement des campagnes d'achat de graines de la Sonacos» lit-on dans le journal.

Ainsi, «en août 2017, Khadim Ba est entré dans le capital du plus ancien raffineur d'Afrique de l'Ouest, créé en 1963, en rachetant 34% du capital au groupe saoudien Binladen Group, via sa filiale Petroleum, Chemicals & Mining Company (PCMC). Le reste de l'actionariat est partagé entre Petrosen, Total Sénégal et le nigérian Sara Group. À l'en croire, tout s'est passé par le plus grand des hasards». Il explique que c'est en 2017, «alors que nous finalisons le financement de la campagne arachidière, j'ai appris que 34% de la SAR étaient à vendre avec une option sur les 17% détenus par Petrosen (bras armé de l'État dans le secteur pétrolier). Je n'ai pas hésité une seconde».

Le journal rappelle que «des investissements estimés à 400 milliards de F CFA Son entrée au tour de table de la raffinerie implantée à Mbao, à 15 kilomètres au sud de Dakar, ne s'est toutefois pas faite sans heurt». C'est ainsi qu'il s'est attaqué «aux problèmes de gouvernance et dénonce un contrat de 400 milliards de F CFA, signé sans appel d'offres, en août 2017, avec Oryx Energies, par Oumar Diop, l'ancien directeur général de la SAR, limogé depuis». Il a été signalé que toutes les tensions de trésorerie que connaît la SAR, sont causées par les anciens contrats signés et au blocage des prix des produits pétroliers par les autorités pour des raisons sociales. Malgré, la SAR est en train de dérouler une stratégie pour engager une nouvelle phase. Aujourd'hui, la décision du Gouvernement de subventionner les produits pétroliers ont provoqué une dette estimée à 102 milliards de F CFA due à la SARR. «Mais sa direction est en passe de fi-

naliser un accord avec Afreximbank afin de restructurer cette créance», révèle Khadim Ba à «JA». Le patron de Locafrique n'a pas manqué de saluer les avancées enregistrées en matière de gouvernance au niveau de la SAR grâce à la nouvelle équipe. Contrairement à Oumar Diop, Serigne Mboup, ancien Directeur général de Petrosen, passe désormais tous ses contrats d'approvisionnement par appels d'offres internationaux. Mais il est en train de subir les conséquences malheureuses du contrat de quatre ans signé avec Itoc pour la fourniture de gaz.

Selon «JA», la SAR essaie de résilier ce contrat, car il implique selon elle un surcoût de 30 dollars par tonne (400 000 tonnes métriques). Et c'est pour réduire les surcoûts injustifiables comme dans le passé, que le dernier contrat a été remporté par Der Mond Oil and Gas, qui a fourni un crédit de 40 milliards de F CFA. «JA» rappelle que ce groupe basé à Abou Dhabi a été fondé en 2016 par Khadija Bâ. «Nous avons gagné environ 9 millions d'euros par rapport à l'ancien contrat qui nous liait à Addax», se félicite-t-il sur «JA». Le journal a aussi évoqué «le refus de l'ex-ministre sénégalais du Pétrole, Mansour Elimane Kane, d'appliquer l'accord signé avec Locafrique prévoyant le transfert de 17 des 45% du capital du raffineur détenus par Petrosen». Seulement, «l'ancien ministre souhaitait la construction immédiate d'une nouvelle raffinerie, quand le patron de Locafrique optait pour une extension de sa capacité de traitement (de 1,2 million à 2 millions de tonnes par an), avant d'envisager une nouvelle infrastructure d'ici à sept ans» écrit «JA». Mais de l'avis de Khadim Bâ, c'est devenu une nécessité «que la SAR se modernise afin de pouvoir jouer pleinement son rôle dans un Séné-



**Khadim Ba,
Président
Directeur
général de
Locafrique**

gal bientôt producteur de pétrole et de gaz. Elle devra raffiner les premiers barils de brut qui seront extraits de l'offshore du pays, à Sangomar, d'ici à 2022».

Par ailleurs, il a été évoqué les besoins en investissement pour pérenniser les performances de la SAR. «Ces derniers, estimés à 400 milliards de F CFA, permettront de finaliser la transformation de la raffinerie qui réalise un chiffre d'affaires annuel de près d'un milliard de milliards de F CFA, mais une perte de 1 milliard de F CFA en 2019 selon les prévisions. Ce montant sera financé à hauteur de 20% par Locafrique, le reste par ses partenaires bancaires et par le Fonds de sécurisation des importations de produits pétroliers (FSIPP), compte tenu de la mission de service public joué par la SAR», selon Serigne Mboup. Par ailleurs, «le top management de la raffinerie suit de très près le projet Gas-to Power de la Senelec qui cherche à mettre au gaz la plupart de ses centrales électriques» poursuit le journal.

Très ambitieux, Khadim Ba confie : «Stratégiquement, il faut que nous participions à ces investissements-là. Nous ne pouvons plus rester uniquement dans l'importation et le raffinage dont les marges sont minimes». L'ancien Ministre de l'Énergie du Sénégal Samuel Sarr et ancien Directeur général de la Senelec dira : «Ce n'est pas un trader, il a une vraie vision industrielle de la pérennité de l'outil». Au-

jourd'hui, l'ambition de Khadim Ba c'est de «travailler avec les banques locales et les pousser à participer davantage au financement de l'économie. Par exemple, sur les huit derniers mois, il s'est associé avec la Banque nationale de développement économique pour financer à hauteur de 85 milliards de F CFA ses importations de fuel. Des partenariats de ce type sont en train d'être noués avec Coris Bank et UBA Sénégal».

Résumé Mor Mbaye

Société africaine de Raffinage (SAR) : La relève assurée

Le secteur de l'énergie est très stratégique dans un pays, surtout au Sénégal. Il ne s'accommode pas avec le tâtonnement ou l'amateurisme. Surtout lorsqu'on sait qu'une pénurie de gaz ou de brut peut provoquer la chute du pouvoir. Il faut donc le confier à des entreprises qui ont les capacités financières. Et au-delà de la concurrence, que chaque partie mette en avant les intérêts du pays. Abdoulaye Diao patron de Itoc SA qui a perdu, au terme d'un appel d'offres international transparent, devrait accepter les règles du jeu en évitant de porter l'affaire dans la presse comme c'est le cas depuis quelques temps. C'est une affaire sénégalaise, réalisée par des fils de ce pays.

Khadija Ba, patronne de Der Mond qui a gagné le marché de brut n'est pas une étrangère. Il faut juste un peu de fair play d'une part et d'autre. Nous avons appris des manœuvres au niveau de certaines banques de la place pour saboter le travail de

Der Mond le mois dernier alors que la sénégalaise Khadija Ba s'est entourée de toutes les garanties pour réussir sa mission. Dire ou faire dire que Der Mond n'a pas les capacités financières pour respecter les termes de son contrat avec la SAR, c'est ignorer tout ce qu'il y a derrière cette entreprise en terme d'expérience, d'assise financière et d'engagement dans le travail. Baba Diao devrait être fier de voir une jeune sénégalaise qui a l'âge de ses enfants, prendre la relève. Car, dans tous les cas c'est le Sénégal qui gagnera. Et, dans tous les cas, le monopole de Itoc SA allait être brisé un jour. Dans tous les documents que nous avons obtenus concernant les coûts proposés par les différentes sociétés concurrentes, Der Mond était la moins chère. L'appel d'offres a révélé des surcoûts lourdement supportés par les sénégalais depuis plusieurs années.

La concurrence doit être saine parce que les enjeux sont énormes. Et sur

le plan sécuritaire, les autorités sénégalaises doivent se battre pour préserver la stabilité du pays dans un contexte sahélien agité. Qui contrôle l'énergie contrôle le pays. Raison pour laquelle, il serait suicidaire voir dangereux de confier un secteur aussi stratégique à une seule et unique personne comme cela a été le cas depuis fort longtemps. Patron de la banque «Outard», voisine de la Banque de Dakar de Frank Timis, Baba Diao ne devrait pas avoir des difficultés pour se reconvertir dans ce secteur s'il a encore les moyens.

Les responsables de Locafrique et de Der Mond sont conscients de leur rôle et de leur responsabilité dans la sécurité du pays sur le plan énergétique. Et jusque-là, ils ont démontré leur capacité en matière de mobilisation de ressources financières et d'anticipation dans les mesures opérationnelles.

Modou FALL



LA SOCIÉTÉ
«MY MEDIA GROUPE»
SOCIÉTÉ ÉDITRICE
DU QUOTIDIEN
«DAKAR TIMES»

ADRESSE : Derklé Cité Marines n°37
CONTACTS : 00221-33 864 55 25
EMAIL : timesdakar@gmail.com
SITE : www.dakartimesnews.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Mamadou Mouth BANE
DIRECTEUR DE LA REDACTION
Serigne Mour DIOP

MONTAGE
B. BASS
IMPRESSION ET DISTRIBUTION
Graphik Solution
graphiksolution.sn@gmail.com

DIFFICULTÉS FINANCIÈRES, PERTE DE GROS MARCHÉS DE LA SAR, DETTES

Le déclin de l'empire Itoc

Une véritable alternance s'opère dans le secteur de l'énergie au Sénégal depuis l'entrée dans le capital de la SAR de la société Locafrique. Par son entreprise ITOC, Baba Diao s'était toujours positionné comme un homme incontournable pendant plus de 40 ans. Et avec ADDAX l'autre société de son fils, il a essayé de s'imposer mais face à l'entreprise du jeune Khadim Ba, Baba Diao est en train de filer tout droit vers un déclin vu les capacités financières de son concurrent et l'entrée en matière de l'entreprise Der Mond Oil and Gaz. Itoc qui avait fait de la SAR sa vache laitière perd petit à petit tous ses avantages, son influence et une grande part des marchés dans le secteur de l'énergie. Les appels d'offres lancés récemment, ne lui ont pas été favorables.



Abdoulaye Diao dit Baba Diao, Président Directeur général de Itoc SA

Il semble que le duo Itoc/Addax n'a plus les capacités financières de satisfaire les besoins en énergie du Sénégal. Alors que ce secteur stratégique ne devrait guère connaître des tensions qui pourraient impacter sur la sécurité du pays. Or, pendant plusieurs années, Abdoulaye Diao dit Baba Diao Itoc régnait en maître dans le secteur.

Depuis Léopold Sédar Senghor en passant par Abdou Diouf, Abdoulaye Wade et même sous Macky Sall, Baba Diao a toujours contrôlé sans partage le secteur d'approvisionnement en brut et en gaz de la SAR. Il bénéficiait du soutien de tous les Chefs d'Etats qui se sont succédé à la tête du pays. Les Chefs d'Etat, les conseillers du président, les Ministres de l'Energie, les Directeurs de la SAR, tous se courbaient sous ses pieds. On se demande si Baba Diao Itoc n'est pas l'homme d'affaires qui avait reçu Thierno Alassane Sall en présence de Farba Ngom qui avait fait la révélation sur la «Tfm» ?

Il était tellement puissant, qu'il pouvait facilement renverser n'importe quel régime politique au Sénégal. Parce que dans un pays, qui contrôle l'énergie détient entre ses mains la stabilité du pays. On se rappelle les émeutes du pétrole du 27 Juin 2011 lorsque Robert Bourgui révélait que Karim Wade avait sollicité l'intervention de l'armée française. Ce jour, Baba Diao qui avait des relations heurtées avec le fils de Me Wade était le seul à pouvoir sauver le régime libéral. Il avait des bateaux en mer qui attendait d'être payés pour décharger et remettre les choses en place. L'ancien premier Ministre Souleymane Ndéné Ndiaye, aux moments de la crise, s'était agenouillé sous les pieds de Diao pour que ce dernier règle la situation. Le patron de Itoc puise ses pouvoirs, dans leur contrôle qu'il a du secteur de l'énergie. Mais depuis un certain temps, le groupe de Baba Diao traverse une crise profonde dont

les conséquences pourraient être fatales sur la stabilité du Sénégal si les autorités continuaient à lui décerner l'exclusivité des marchés du brut et du gaz. Mais avec l'arrivée du nouveau Directeur général Monsieur Serigne Mboup, les choses ont totalement changé dans la gestion de la SAR. La transparence est érigée en mode de gouvernance. En tout cas c'est la remarque faite par l'ensemble des actionnaires.

Les tarifs de Itoc sa et addax trop chers pour le contribuable sénégalais

D'ailleurs, pour rappel, c'est faute de consensus que top le management de la SAR avait décidé de lancer un Appel d'offres international. C'est à la suite de cela que Der Mond oil a gagné avec un différentiel de 1.95 usd/barrel contre 5,15 sur l'ancien contrat (Addax/Itoc). Le monopole venait d'être brisé. La SAR venait de faire une économie de 3,2 Usd/barrel x 950.000 barrel per cargo soit Usd 3.040.000 per cargo x 3 cargo soit 4 milliards 560 millions de FCFA. Les coûts appliqués à la SAR par Itoc étaient trop élevés par rapport à ceux de Der Mond plus avantageux.

Et leur refus de consensus a été profitable pour la SAR qui a beaucoup gagné dans cet appel d'offres dont les chiffres parlent d'eux-mêmes. Voilà les propositions : l'entreprise Iroko 90 jours 1,65 dollars, 120 jrs 1,70 dollars, 150jrs 1,75 dollars, la société Itoc 90jrs 1,95 dollars, 120jrs, 2.150 dollars 2,50, la société Sahara 90 jrs 3,74 dollars 120 jrs 3,88 dollars 150 jrs 4,03 dollars avec un open crédit 150 jrs à 8 million et le reste en L/C, l'entreprise Vitol 150 jrs 4,35 dollars, le groupe Der Mond 150 jrs 1,95 dollars avec un open crédit 150jrs, 1,95 dollars avec charge pour l'acheteur. Il a été signalé qu'Abdoulaye Diao avait présenté deux sociétés : Iroko et Itoc, en violation des textes. Cet appel d'offres a permis à la SAR d'économiser plus de 4 milliards en dehors des pénalités qui pourraient être effacées dans le nouveau contrat. Ces pénalités ont jadis coûté à la SAR plus de 20 milliards de franc CFA.

Dans une note confidentielle de la SAR adressée au Ministre de l'Energie en 2018, peut lire : «Malheureusement, à partir de 2014, le différentiel contractuel n'a pas été mis à jour dans la structure des prix malgré le fait que le Décret 2014-1562 du 3 décembre 2014 fixant les modalités de détermination des prix des hydrocarbures raffinés prévoit à son article 8 l'application dans la structure des prix du différentiel contractuel issu de l'appel d'offres lancé dans le cadre d'un mandat d'importation de gaz butane». En plus, dans la même note, il est écrit que «depuis lors, une lettre du Ministère de l'Energie fixait ce différentiel à 105US\$/Tonne au lieu de 115US\$/Tonne contractuel, faute d'appel d'offres. En conséquence, outre le blocage appliqué sur les prix, un déficit structurel de 10US\$/Tonne est directement supporté par la SAR, affectant conséquemment son équilibre financier.

Pour rappel, le Conseil d'Administration de la SAR a encore décidé lors de sa dernière réunion que la SAR reste dans l'activité butane, à condition que celle-ci soit neutre pour sa trésorerie. Mais naturellement, le caractère hau-

tement stratégique de ce service public a prévalu et le Conseil a décidé que le dernier contrat de 440.000 tonnes de 2017 exécuté à 34% au 12 juin 2019 soit maintenu jusqu'à son terme moyennant certains aménagements.

L'entreprise de Baba Diao n'a pas pu résister face aux importantes mutations dans le secteur de l'énergie, qui ont fait émerger des seniors ambitieux. Lorsque la nouvelle direction de la SAR a sorti l'entreprise des griffes de Baba avec ses coûts élevés du prix de cession du gaz, Itoc a dû faire face à des dettes dues par exemple au Port de Dakar accentuées par son étouffement financier, ce qui a fait échouer toutes ses manœuvres contre ses concurrents dans le secteur.

Un rapport de la Cour des comptes de la SAR dit : «selon les procédures en vigueur, tout achat de produit pétrolier doit faire l'objet d'une procédure d'appel d'offres. Sous l'exercice 2018, nous avons relevé que les approvisionnements en produits pétroliers (pétrole et brut), ont été effectués auprès de deux fournisseurs seulement, sans procédure d'appel d'offres avec au total 10 cargaisons pour un montant global de FCFA 354.092 millions qui s'analyse comme suit : fournisseurs Addax : 267.886 Fcfa pour un nombre de 08 cargos, Sahara 86.206 Fcfa pour un nombre de 02 cargos». Ainsi, les auditeurs recommandent : «le respect strict de la procédure d'appel d'offres pour une meilleure optimisation des approvisionnements en pétrole et brut. Par ailleurs, tel que préconisé dans le procès-verbal des délibérations du Conseil d'Administration en date du 17 Avril 2018, de telles décisions devraient soumettre à l'avis préalable du Conseil d'Administration». Depuis toujours, cette absence d'appel d'offres dans la passation des marchés a uniquement profité à Addax/Itoc.

Dans le contrat N°AP23/SD/C4C/03/01/17, signé par Abdoulaye Diao pour le compte de Itoc et Oumar Diop représentant la SAR, du 03 Janvier 2017 entre la SAR et Itoc SA, pour l'achat et la vente de butane commercial, a été relevé des manquements graves et des termes désavantageux pour l'Etat du Sénégal et le contribuable. D'ailleurs, c'est à la suite de cela que le Directeur général a été relevé de ses fonctions. Il s'agit d'un contrat avec un surplus de 30 dollars sur chaque tonne. Et pourtant, il est arrivé à Itoc de ne pas livrer, à chaque fois que son fournisseur refuse de décharger le bateau à cause des arriérés. A chaque fois que le pays se heurte à cette situation, ce sont les distributeurs de gaz qui comblent le gap. Alors, le gouvernement avec certains retards de livraisons, a octroyé aux distributeurs la possibilité d'importer directement 50 % des besoins du pays (environ 140.000 tonnes/an). Cela permet d'éviter des pénuries de gaz qui pourraient avoir des conséquences sociales dans le pays. Itoc a toujours eu ce marché signé dans des conditions nébuleuses sur une quantité de 440.000 tonnes de butane. Rien ne s'oppose à la résiliation de ce contrat devenu caduque pour non-respect de la part de Itoc de certaines conditions, ce qui aurait poussé le gouvernement à lui retiré 50%. La SAR serait donc dans ses droits s'il lui arrivait de dénoncer ledit contrat.

Ces mails qui prouvent les arriérés de paiement d'Itoc Shipping au Port de Dakar

Dans nos investigations, nous avons obtenu des mails dont certains datent du 13 Avril 2019 entre la SAR à Itoc. «Faisant suite à votre nomination pour le déchargement du navire de brut PEGASUS 8, nous avons été informés par le Port du blocage d'Itoc Shipping. Nous voudrions atti-

rer votre attention sur une préoccupation qui commence à perdurer et qui nécessite une solution rapide et définitive pour éviter les perturbations sur l'approvisionnement régulier du pays» écrit un responsable de la SAR. Il a rappelé dans son mail que «la SAR a dû intervenir plusieurs fois auprès des autorités portuaires pour débloquent ponctuellement la situation sur le butane. Aujourd'hui encore, à la demande de la SAR, les autorités portuaires que nous remercions encore une fois pour leur sens des responsabilités et leur diligence ont exceptionnellement levé la mesure de blocage pour faire amarrer le tanker de brut».

Irritées par ses manquements notés au niveau de Itoc SA, les autorités du Port de Dakar «ont aussi annoncé que plus aucune dérogation ne sera accordée si rien n'est fait par Itoc Shipping pour débloquent cette situation». Ainsi, la SAR a invité la direction de Itoc à prendre des mesures pour «le dénouement définitif de ce problème». Il faut préciser que Itoc Shipping est une filiale de Itoc SA de Baba Diao.

Le 14 avril 2019, un autre mail tombé cette fois-ci envoyé par ITOC et adressé à la SAR. L'objet est : «Blocages Itoc Shipping au Port». On peut lire : «Nous accusons bonne réception de votre message en date du 13 avril 2019. Nous ferons plusieurs observations : 1- la relation commerciale qui existe entre le Port Autonome de Dakar et Itoc Shipping est une relation privée : elle doit continuer à être gérée sur une base strictement privée. Elle ne concerne pas les parties mises en copie dans votre message». En outre, l'auteur du mail précise que «Itoc Shipping intervient dans les activités portuaires comme agent de consignation depuis 1986 et elle a toujours joué son rôle par rapport aux acteurs du secteur». Il ajoute que «la SAR est intervenue auprès du PAD pour débloquent une situation qui est le résultat d'un concours de circonstances comme vous le savez; cette intervention de la SAR qui est ponctuelle a permis de trouver une solution; le déchargement du navire ne sera pas retardé outre mesure». Et dans le quatrième point, il souligne que «Itoc Shipping mettra en œuvre les solutions idoines en relation avec ses partenaires pour éviter de tels blocages».

Ensuite, le 15 avril 2019, un autre mail tombe. Il est adressé par le PAD à la SAR et à ITOC. Il a le même objet. «Je me permets d'intervenir suite à votre message et en ma qualité de Directrice du Recouvrement et du suivi des prestations du PAD. Il est vrai que la relation entre le PAD et Itoc comme dans toute relation de partenariat est privée. Nous n'en disons rien. Mais quand, pour des raisons de sûreté nationale la SAR intervient auprès du port, et cela pas une fois mais plusieurs fois, je ne crains que la question du privée n'ait plus sa raison d'être», indique Mme Astou Touré. La dame ajoute : «Nous souffrons continuellement de défaut de paiement de votre structure qui impacte négativement toute la chaîne de partenaire mais aussi celle d'approvisionnement de la SAR. Là est toute la question M. Diop. Nous ne pouvons plus nier l'évidence et à mon avis, une rencontre entre la SAR, le PAD et ITOC s'impose afin de trouver une solution pérenne et définitive à ce problème récurrent. J'en informe de suite la direction générale du PAD».

Heureusement que le Port de Dakar a compris les enjeux et les risques sur la stabilité du pays. Mais ces manquements de Itoc pourraient un jour entraîner dans des situations d'insécurité aux conséquences insoupçonnées. Il faut alors tirer les leçons de l'incapacité financière de Baba Diao à pouvoir assumer ses charges.

Michel DIOUF
Suite en page 11